

**Aux paroissiens de la Paroisse
Saint Thomas de Rochebrune**

N/Réf.MgrGdeK/JP/183/P.31

Grenoble, le 22 mars 2011

Chers frères et sœurs,

Au lendemain de ma visite pastorale en votre paroisse je veux vous remercier pour toutes les rencontres prévues dans le programme que vous m'avez proposé et pour les célébrations que nous avons vécues ensemble. Merci en particulier à tous ceux qui ont organisé la visite ; merci au Père Michel Ribour.

Votre paroisse, en pays voironnais, est située au centre géographique du département (et donc du diocèse), sur deux axes importants de circulation. Beaucoup de gens traversent le territoire de votre paroisse. Le souci de vos élus est de trouver le juste équilibre entre les industries, les terres agricoles et l'urbanisation. Cet équilibre, toujours à ajuster, et non sans problèmes, produit une réelle qualité de vie. J'ai beaucoup apprécié la rencontre avec les élus, comme aussi, la veille, la visite de l'entreprise Vertaris qui se bat pour inverser la tendance au déclin de l'industrie du papier, en misant sur le recyclage du papier.

En ce qui concerne la vie de la paroisse, la célébration du dimanche à Voreppe a montré la capacité de la paroisse à se rassembler pour une liturgie festive et priante. Tous les âges, ou presque, étaient présents, des musiciens soutenaient la prière, l'assemblée chantait de tout son cœur. La profession de foi baptismale a donné l'occasion à l'assemblée de répondre vigoureusement en chantant : « Oui, Seigneur, nous croyons ; fais grandir en nous la foi ». Cette proclamation était pour moi riche en espérance. Cette eucharistie confirmait, en quelque sorte, mes propos sur l'importance de se rassembler pour vivre l'Eucharistie.

J'ai insisté, au cours de la visite, comme je l'avais fait ailleurs, sur l'importance de la prise en compte de la « sortie de chrétienté » et des conséquences à en tirer sur notre manière de vivre et d'accomplir notre mission.

La première conséquence de la fin de la « chrétienté » est qu'il n'y a plus de correspondance entre la communauté humaine et la communauté chrétienne. Autrefois, une commune correspondait à au moins une paroisse ; aujourd'hui une paroisse englobe plusieurs communes. Ce n'est pas seulement parce que l'on manque de prêtres, mais aussi parce que l'on manque de paroissiens, et que la petite communauté locale ne peut subvenir à ce qui est indispensable à la vie d'une paroisse.

Au début de ces changements, on a continué à fonctionner comme avant en faisant courir le prêtre partout et en lui demandant de faire autant de travail que ses prédécesseurs plus nombreux pour un même territoire. Puis, on a pallié au manque de messes par des Adap

ou Adp (Assemblées dominicales en absence de prêtres, qui sont devenues Assemblées dominicales de prière). On a été tenté parfois d'engager les laïcs dans le seul rôle de suppléance des prêtres. Les fidèles laïcs, moins nombreux sur la commune, ont dû assumer de plus en plus de services, avec un grand dévouement et une certaine usure.

La mise en place des nouvelles paroisses a voulu prendre en compte la réalité et initier le nouveau visage des communautés chrétiennes dans la société actuelle, à la lumière de Vatican II. Le souci était de permettre une synergie féconde en rassemblant les richesses et les pauvretés des anciennes paroisses, sans pour autant abandonner la proximité, avec la création des relais. Cependant les relais ne peuvent pas vouloir avoir le rôle des anciennes paroisses. Ils sont là pour favoriser la communion avec la paroisse, pour relayer du plus local vers la paroisse et de la paroisse vers le plus local.

Dans le contexte de notre monde très sécularisé, nous avons besoin de nous rassembler en communion fraternelle autour du Christ, de sa Parole, de son Eucharistie ; nous avons besoin de nous ressourcer fortement, de nous soutenir mutuellement, pour pouvoir être signes dans nos milieux de vie, de travail, de loisir... C'est pourquoi j'encourage au rassemblement dominical pour l'Eucharistie. Il vaut mieux éviter une multiplication des messes avec des petits groupes qui ont de la peine à animer une liturgie joyeuse et priante, pour favoriser les rassemblements. Les Adap ou Adp ne doivent pas concurrencer les messes dominicales. Il est souhaitable que le dimanche, on aille à la messe, et que, en semaine, on se retrouve localement pour une liturgie de la Parole, ou un simple partage de la Parole dans le village ou en relais.

La paroisse Saint Thomas de Rochebrune est encore à construire comme communion de communautés. Apprenez à penser en paroisse (et en doyenné) la mission confiée par le Christ à l'Eglise : la catéchèse, la liturgie, les malades, les plus pauvres, les jeunes, la préparation aux sacrements... c'est-à-dire les missions prophétiques, sacerdotales et royales. N'oubliez pas l'Enseignement Catholique, puisque plusieurs établissements se trouvent sur le territoire de la paroisse. Partagez vos dons, vos charismes, vos richesses, pour une plus grande fécondité.

Sur le plan matériel, la paroisse ou les associations qui gèrent des biens d'Eglise, disposent d'un immobilier relativement important. Il faudra un jour réfléchir à une « politique immobilière » pour essayer d'aller vers une plus grande cohérence entre les besoins pastoraux et les biens immobiliers nécessaires à l'action pastorale.

Il m'a semblé que la paroisse ne manquait pas de ressources humaines, même si j'ai entendu la difficulté à renouveler les équipes. Souvenez-vous que les lamentations sur un passé révolu, et la tentation défaitiste n'attirent personne. Demandez la grâce d'un esprit de foi et d'espérance. Nous ne sommes pas là pour « gérer la décroissance », selon l'expression entendue le samedi soir, mais pour accomplir la mission du Christ. La joie de servir le Christ, le désir d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus à ceux qui attendent, l'amour des plus petits, peuvent attirer des forces neuves, et même des jeunes. Aidez-vous mutuellement, et en vous appuyant sur la prière, à voir le Christ à l'œuvre dans vos pauvretés. Sachez vous émerveiller, soyez missionnaires.

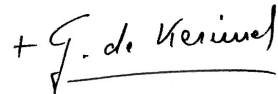
La « sortie de chrétienté » oblige encore à d'autres déplacements dans le domaine, en particulier, de la catéchèse et de la demande de sacrements. Les orientations nationales de la catéchèse promulguées par les évêques de France insistent sur le lien à la communauté, sur le rôle de la communauté dans la catéchèse à tous les âges de la vie. Veillez à ne pas tomber dans le minimalisme, mais à permettre aux enfants, aux jeunes, aux adultes, de trouver dans la Parole de Dieu et les enseignements de l'Eglise des réponses à leurs questions, et aux questions que pose la société actuelle. Les préparations au baptême et au mariage demandent une grande capacité d'accueil, d'écoute et de discernement ; c'est aussi un lieu de catéchèse auprès de gens qui n'ont plus les bases nécessaires pour comprendre la réalité du baptême ou du mariage. Ne nous enfermons pas dans des automatismes, et laissons la liberté aux gens de

ne pas accéder tout de suite au sacrement qu'ils ont demandé, pour leur laisser un temps plus long de maturation.

Le dimanche, dans la deuxième lecture, Saint Paul nous disait que maintenant la grâce est devenue visible à nos yeux par la victoire du Christ sur la mort. Aujourd'hui, dans notre société sécularisée, rendons visible la grâce de Dieu, à l'œuvre dans nos vies, nos communautés, et dans le monde. Rayonnons la lumière du Christ, l'amour de Dieu, la liberté de l'Esprit Saint, dans un monde en souffrance. L'encouragement à se rassembler dont je parle dans la lettre doit nous apporter un nouvel élan missionnaire, pour aller au-devant de nos contemporains.

Merci à tous ceux qui, humblement, participent à la mission du Christ et de l'Eglise. Avancez avec confiance.

Je vous redis ma joie de vous avoir visités, et je vous assure de ma communion en Celui qui nous appelle.

A handwritten signature in black ink that reads "+ G. de Kerimel". The signature is written in a cursive style and is underlined.

† **Guy de Kerimel**
Évêque de Grenoble-Vienne